

Faciliter les interactions entre les structures de santé pour optimiser la prise en charge des patients

L'expérience de Nouvelle Planète au Sénégal



Dans cette expérience, une définition claire et adaptée de l'interaction entre les différentes structures de santé a permis d'optimiser la prise en charge des patients, de faciliter leur référencement et d'établir des systèmes d'évacuation et d'urgence efficaces. Avec cette approche, l'établissement de relais de santé dans les communes a été une des actions clés pour lier la population au système de santé.

Le projet en bref

Au Sénégal, l'État a mis en place depuis les années 2000 une politique globale de décentralisation s'appliquant notamment au domaine sanitaire. Les communes sont devenues responsables des structures de santé et, notamment, des cases de santé rurales⁴⁸. Mais les ressources financières allouées pour leur gestion demeurent insuffisantes. L'ONG Nouvelle Planète active depuis 2005 auprès des communautés rurales sénégalaises a élaboré, avec son partenaire local, un programme d'intervention global en santé. Il s'agit de garantir la qualité des infrastructures, de former les différents intervenants en soins et de mettre en place des systèmes de collaboration et d'échanges entre les structures de soins. Faciliter la collaboration entre les différentes structures de santé s'est avérée essentielle dans la réussite du projet et primordiale pour optimiser la prise en charge des patients.

Points clés

Des stages en immersion pour le personnel des cases de santé rurales

Au cours de ces stages, le personnel des cases de santé (agents de santé communautaires et matrones) a accompagné pendant neuf à douze semaines l'infirmier chef de poste de santé de référence et la sage-femme. Ces stages ont eu pour objectif de compléter la formation et les connaissances théoriques du personnel des cases et d'offrir une occasion unique au personnel des cases et des postes de santé de se rencontrer et d'instaurer, entre eux, une relation de confiance. Cette connaissance mutuelle de l'autre a facilité les futurs échanges, renforcé la confiance mutuelle et amélioré la collaboration entre les structures de soins dans la région.

Des systèmes d'évacuation et d'urgence adaptés et efficaces

Chaque case de santé a été dotée d'un cheval et d'une charrette, afin de transporter les blessés et les malades au poste de santé de référence. Ce système d'évacuation économique a facilité le référencement entre les cases et le poste de santé. La responsabilité de l'animal et du matériel est revenu à un agriculteur habitant à proximité. Un contrat a engagé l'agriculteur à être atteignable et disponible rapidement. Non rémunéré, il a pu, en guise de compensation, utiliser à titre personnel le cheval et la charrette. Une sollicitation pour assurer le transport des personnes vers le centre dans le cadre des campagnes de vaccination ou de prévention, a été également envisagée. Pour soutenir financièrement

48. Au Sénégal, les cases de santé communautaires sont gérées par un comité villageois de santé et emploient un agent de santé communautaire et une matrone traditionnelle. Ces derniers dispensent des soins et participent à la prévention et à la promotion de la santé. Le poste de santé est un centre de santé primaire du niveau supérieur aux cases de santé et emploie un infirmier chef (ICP) et une sage-femme (SFE) qui supervisent plusieurs cases de santé.

ce « service », un champ a été géré de manière communautaire. Le fourrage a permis de nourrir l'animal et les recettes de la culture ont participé à l'autonomie financière de la case de santé.

Pour les urgences, une moto a été fournie à chaque case de santé permettant de se rendre rapidement sur les lieux d'intervention.

Au vu des résultats satisfaisants, le ministère de la Santé a doté le poste de santé d'une ambulance permettant d'évacuer les personnes vers l'hôpital régional de Diourbel. Cet appui a renforcé l'approche holistique choisie par Nouvelle Planète et a permis d'intégrer au programme un échelon supérieur de la pyramide sanitaire.

En 2017, ce ne sont pas moins de 120 référencement qui ont eu lieu en ambulance de Ndiindy à Diourbel et 283 référencement en calèche des cases de santé vers le poste de santé.

Une procédure claire et intégrée par tous les acteurs

Chaque structure de santé a disposé d'un cahier des charges précis permettant de clarifier le rôle de chacun. Il a été, par exemple, précisé le devoir du personnel des cases de santé de soumettre mensuellement les statistiques sanitaires au centre de santé de référence ou la garantie pour le personnel des cases de

santé de recevoir une formation continue par l'infirmier chef et la sage-femme.


Un arbre à décisions a illustré, quant à lui, les procédures à suivre selon les situations rencontrées, et des illustrations facilitant l'évaluation de l'état de santé des nouveau-nés ou une liste de symptômes nécessitant des investigations supplémentaires et/ou un référencement ont été utilisées.

S'assurer de la bonne compréhension de ces procédures a été primordial.

Des relais de santé pour lier la population au système de santé

Les relais de santé ont été des personnes issues des communautés locales formées pour mener des campagnes de sensibilisation et de promotion de la santé en partenariat avec le centre de santé de référence.

Vivant au sein même des populations, ces relais ont assuré une surveillance médicale permanente et



Les agents de santé communautaires ont été de véritables passerelles, le premier maillon reliant la population à la pyramide sanitaire.

ont pu référer si besoin les patients à la structure médicale de référence. Les agents de santé communautaires ont été de véritables passerelles, le premier maillon reliant la population à la pyramide sanitaire.

Quels enseignements ?


L'Union des comités de santé : une dynamique locale inestimable pour la pérennité des synergies

Chaque case de santé a été gérée par un comité de santé, élu lors d'une assemblée générale. Sous la houlette de l'infirmier chef du poste de santé, ces comités de gestion se sont réunis au sein de l'Union communale des comités de santé. Cette fédération a permis d'améliorer considérablement la coordination des acteurs et de leurs actions, de renforcer la capitalisation des savoirs et de développer des synergies. La pertinence du plaidoyer mené a permis des dotations d'infrastructures et de matériels de la

part du ministère de la Santé et de la commune. Aujourd'hui, l'Union est devenue le réceptacle de toutes les actions de santé dans la zone, quelle que soit leur origine. Véritable acteur garantissant la coordination des acteurs et de leurs activités.

POUR ALLER PLUS LOIN

 **Références et liens**
<http://www.nouvelle-planete.ch/fr>

 **Contact**
Xavier Muehlethaler,
reponsable projet Nouvelle Planète
x.muehlethaler@nouvelle-planete.ch

“ Il arrivait souvent que les familles ne puissent pas prendre en charge les frais de déplacement des malades vers le poste de santé de Ndingy. Pour y parvenir, ils étaient obligés de vendre des animaux ou des vivres. Disposer d'une structure de santé de proximité équipée avec un système d'évacuation abordable était devenu essentiel. ”

Un habitant de Ndème Ndiaye

- ▶ Faciliter les interactions entre les structures de soins permet d'optimiser la prise en charge des patients et d'améliorer la qualité des référencement.
- ▶ La bonne compréhension et l'intégration des procédures par le personnel de santé n'est pas à négliger.
- ▶ Il est essentiel de relier le système sanitaire aux populations, la mise en place d'un réseau d'agents de santé communautaires issus des communautés est l'une des opportunités à disposition pour y parvenir.
- ▶ Il est conseillé d'adapter les méthodes de référencement à la situation locale.